

# Hasard et argent, un jeu dangereux qui peut coûter cher

## ADDITIONS

«Pas besoin de miser gros pour devenir accro». Ce slogan de la campagne de prévention des jeux en ligne résume le problème. Comment garder la tête froide?

PAR ESTELLE.BAUR@LENOUVELLISTE.CH

En 2019, les casinos en ligne voyaient le jour en Suisse, grâce à la nouvelle loi sur les jeux d'argent (LJA) qui leur a permis d'étendre leur concession au domaine online. Depuis, il en existe une douzaine sur les 21 casinos terrestres que compte le pays. «Avec l'ouverture de cette offre en ligne, il n'y a plus de limite. En effet, il n'est plus nécessaire de se déplacer pour jouer et donc possible de le faire 24 heures sur 24», remarque Romaine Darbellay, responsable du jeu excessif auprès de Promotion santé Valais. Le Groupement romand d'études des addictions (GREA) constate que «le nombre de joueurs exclus augmente régulièrement, avec une moyenne de 3500 nouvelles exclusions annuelles depuis une décennie. Or, en 2019, ce sont 4278 nouvelles exclusions qui ont été prononcées, soit une augmentation de 22%» qui serait imputable à cette nouvelle loi.

### Tout est fait pour «capter» les jeunes

Les analyses du GREA nous informent aussi sur le fait que les femmes joueraient en ligne à une fréquence un peu moins élevée que les hommes. Les classes d'âge les plus représentées sont les 18-29 ans et les 30-39 ans, ce qui n'a rien d'étonnant lorsqu'on constate qu'il s'agit là du public cible de la publicité des jeux en ligne. «Celle-ci est répandue avant tout sur les réseaux sociaux et présente des annonces avec des jeunes gens, dynamiques, sur des fonds sonores et colorés, avec des bonus ou des tours gratuits, des concours, etc. Ces sites sont également parfois promus par des personnalités célèbres.»

Par exemple, la plateforme de streaming Twitch, axée principalement sur les jeux vidéo, donne le champ libre aux youtubeurs et influenceurs qui, sponsorisés par les casinos – ils peuvent ainsi jouer des sommes dépassant les 10 000 euros en une mise et se filmer en direct pendant plusieurs heures – peuvent inciter leur communauté à miser gros. «Peu importe que l'influenceur soit ou non suisse: internet donne accès à des contenus internationaux. Avec les VPN, les spectateurs peuvent aussi jouer sur des sites étrangers, avec le risque de ne pas pouvoir récupérer leur mise. Et même si, dans notre pays, seules les personnes de plus de 18 ans sont autorisées à jouer en ligne, il est assez facile de détourner ces restrictions. Or, on sait qu'entre 15 et 25 ans, les jeunes ont plus de risques de développer des addictions.»

Si l'on sent qu'on perd le contrôle, il est bon d'en parler:

A des personnes de confiance: amis, famille, enseignants, médiateurs scolaires...

En s'adressant à des professionnels: psychologues et psychiatres, Addiction Valais, le CDTEA.

En appelant le 0800 801 381, une permanence téléphonique gratuite et anonyme.

En se rendant sur [tujoues.ch](http://tujoues.ch) (rubrique «aide et contacts»), pour s'interdire de casinos.



**«Il y a toujours un à quatre joueur(s) qui s'annonce(nt) par classe. Ce qui signifie qu'ils sont probablement plus nombreux à avoir de l'expérience avec ces jeux.»**

CAROLE SIEGFRIED  
ENSEIGNANTE EN ÉCOLES PROFESSIONNELLES  
FRIBOURGEOISES ET VALAISANNES

### Qu'en est-il sur le terrain?

Carole Siegfried, enseignante en écoles professionnelles fribourgeoises et valaisannes ainsi qu'à la HEFP, le constate lors de ses interventions en cours: «Il y a toujours un à quatre joueur(s) qui s'annonce(nt) par classe. Ce qui signifie qu'ils sont probablement plus nombreux à avoir de l'expérience avec ces jeux. Certains se contrôlent très bien, mais d'autres reconnaissent, parfois à la fin du cours et entre quatre yeux, avoir des problèmes d'addiction. Tous côtoient régulièrement cette thématique – c'est assez logique: avec l'apprentissage, ils touchent un petit salaire – et ils réclament souvent la possibilité d'organiser des rencontres autour de témoignages.»

L'étude GREA précise que pour 75% des joueurs de son échantillon, «les dépenses au cours du mois précédant l'enquête se situaient à un montant maximum de peu supérieur à 75 francs», mais certains montants s'élèvent à au moins 2000 francs. Ces investissements concernent principale-

ment des jeux de loto et de grattage, suivis par les paris sur des marchés financiers, le poker, les paris sportifs, les machines à sous, les autres jeux de casino et enfin les paris hippiques et d'e-sport. «C'est la raison pour laquelle nous dépassons, dans nos cours, la seule problématique des casinos en ligne», explique Carole Siegfried. «Nous discutons aussi des centaines de francs dépensés pour les «loot boxes» (ndlr: lots de récompenses ou d'objets pour améliorer son avancée dans le jeu) ou un avatar (ndlr: personnage) dont les caractéristiques correspondent à ses désirs.»

### Ma pratique est-elle problématique?

Une éventuelle addiction se détecte avant tout dans le comportement de l'individu. On peut être attentif aux signaux suivants: «Si on passe tout son temps à jouer, qu'on ne voit plus ses amis ou sa famille, qu'on devient agressif lorsqu'on n'a pas accès au jeu, que nos performances au travail ou nos résultats scolaires baissent, ou si l'on se retrouve face à des difficultés financières. A tout moment, une consultation peut être envisagée», conseille Romaine Darbellay. «L'argent est bien souvent la première raison pour laquelle une personne décide de se confier, alors que le jeu excessif engendre généralement de nombreuses autres conséquences.»

Dans le cas d'une suspicion d'addiction, l'essentiel est d'en parler. Que ce soit à un proche – parent, ami, enseignant, médiateur – ou à un professionnel – psychologue, psychiatre, auprès d'Addiction Valais ou du CDTEA (pour les mineurs). Une permanence téléphonique gratuite et anonyme existe au 0800 801 381.

Pour évaluer votre jeu en toute confidentialité et calculer votre budget, rendez-vous sur le site [tujoues.ch](http://tujoues.ch). Ce dernier recèle de nombreux conseils et ressources pour vous sortir d'une situation de dépendance.

## FICHES PÉDAGOGIQUES

### Les professeurs sont invités à en parler pendant leurs cours

REPER (FR) et Promotion santé Valais (VS) ont collaboré avec des experts et des enseignants pour développer de nouveaux outils de prévention aux jeux d'argent pour le corps professoral du secondaire II. Treize fiches pédagogiques ont ainsi été créées. Articulées autour de disciplines telles que les mathématiques, l'histoire, l'économie, la littérature, la philosophie ou encore le mar-

keting, elles offrent, clés en main, un support de cours aux enseignants pour aborder la thématique en classe avec leurs élèves. Une façon de faire de la sensibilisation de manière moins frontale et d'aborder ces phénomènes de société avec les étudiants. Les fiches sont disponibles en français et en allemand sur le site du PILDJ: [www.sos-jeu.ch/fr/Fiches\\_p% c3% a9dagogiques](http://www.sos-jeu.ch/fr/Fiches_p%c3%a9dagogiques).

SANTÉ: L'OMBUDESMAN VOUS INFORME

### DITES-NOUS...

LUDIVINE DÉTIENNE  
RESPONSABLE DE L'OMBUDESMAN



### Migration: admission provisoire de réfugiés pour des raisons de santé

Pour des raisons médicales et sous certaines conditions, la Suisse peut accorder l'admission provisoire d'un réfugié. Tel est notamment le cas si la personne concernée peut établir qu'elle ne dispose pas d'un accès réel à des soins suffisants et adéquats dans son pays d'origine et que son état de santé risquerait de décliner gravement ou que son espérance de vie serait réduite d'une manière importante.

Le réfugié ne peut pas exiger de pouvoir bénéficier dans son pays d'origine des mêmes standards de soins qu'en Suisse. Le fait qu'un traitement prescrit en Suisse n'existe pas dans le pays en question n'est pas un élément suffisant pour accorder une admission provisoire tant que les soins essentiels (soins d'urgence et soins de médecine générale) et qu'une médication peuvent être assurés dans le pays d'origine.

Ombudsman de la santé et des institutions sociales:  
info@ombudsman-vs.ch ou 027 321 27 17.

ombudsman

PARTENARIATS